

INFLUENCE DE LA PROXIMITE D'UN FLEUVE SUR LA TRANSMISSION DU PALUDISME DANS LA FORET DU SUD-CAMEROUN

Le Goff G¹., Verhave J.P²., Robert V¹. & Carnevale P¹.

Mots-clés:

Paludisme, transmission, fleuve, *Anopheles gambiae*, *An. nili*.

RESUME

Une étude de la transmission du paludisme humain a été menée pendant un an, en bordure d'un fleuve permanent (la Sanaga) à courant rapide, dans le village de Mbébé au Sud-Cameroun (4° N, 11°E).

La faune culicidienne agressive pour l'homme est composée surtout par le genre *Anopheles* qui représente 93% des captures. Ce genre regroupe les espèces *An. nili* (82% des captures), *An. gambiae* (15%) et *An. funestus* (3%).

L'écologie larvaire de ces deux premières espèces est telle que leurs variations de densité imaginale sont liées à celles du débit du fleuve.

- Les trous de rochers découverts lors des basses eaux, de décembre à mai, sont d'excellents gîtes potentiels pour les stades préimaginaux d'*An. gambiae*. Cette espèce est rare en période de crue, lorsque ces trous de rochers sont immergés.

- Les larves d'*An. nili* exploitent les anses du fleuve où le courant est ralenti par la végétation dressée le long des berges. Cette espèce est permanente mais elle est abondante surtout entre juin et septembre lors des hautes eaux.

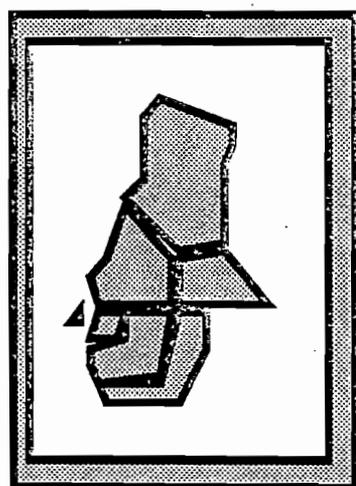
Les indices sporozoïtiques ont été évalués par deux méthodes: la méthode classique de recherche microscopique des sporozoïtes de *Plasmodium* dans les glandes salivaires des anophèles et la méthode immunologique de recherche et de quantification des antigènes circumsporozoïtiques (Ag CS) de *P. falciparum* par ELISA. Les indices sporozoïtiques par la méthode classique sont de 4,67% pour *An. gambiae* et de 1,20% pour *An. nili*. Par la méthode immunologique ces indices sont trois fois plus élevés. Il est à souligner que la quantité d'Ag CS des *An. nili* positifs est 10 fois plus importante que celle des *An. gambiae* positifs.

Dans cette zone forestière, en bordure du fleuve Sanaga, la transmission du paludisme est permanente et intense. Le taux annuel d'inoculation est de deux cent piqûres infectées par homme. Des variations saisonnières sont observées: environ deux piqûres infectées par homme et par jour en mars et 3 piqûres infectées par homme par mois en octobre. La permanence de la transmission est assurée par *An. nili* tandis que ses variations saisonnières sont dues à la présence ou à l'absence d'*An. gambiae*. Le paludisme y est stable.

Les indices d'endémicité sont toujours très élevés avec des variations saisonnières peu marquées. Le taux d'anticorps ant sporozoïtes est très élevé et atteint un maximum dès l'âge de 11 ans.

¹Antenne ORSTOM de l'OCEAC (Service d'Entomologie Médicale), Yaoundé, Cameroun.

²Département de Parasitologie Médicale, Université de Nimègue, Pays-Bas.



OCEAC

**RESUMES DES COMMUNICATIONS PRESENTEES
A LA 16ème CONFERENCE TECHNIQUE DE L'OCEAC
Yaoundé 12 au 16 Novembre 1990**

ORGANISATION DE COORDINATION POUR LA LUTTE CONTRE
LES ENDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE
Secrétariat Général B.P. 288 YAOUNDE Tél. 23 22 32 TELEX 8411 KN
REPUBLIQUE DU CAMEROUN